

Appétit au moment du vêlage = bonne fécondité

Les carences énergétiques qui touchent les vaches en début de lactation sont l'ennemi numéro 1 d'une bonne fécondité. Malheureusement, on ignore fréquemment que ces manques d'énergie trouvent leur origine dans une mauvaise consommation de fourrage pendant ou peu avant le moment du vêlage et qu'un cercle vicieux se met en place.

jbg. De nombreux problèmes de fécondité rencontrés chez nos vaches laitières se résument à un manque d'énergie qui s'installe durant la phase de démarrage, au moment où la production laitière augmente, parce que les animaux ne sont pas correctement approvisionnés en aliments riches en énergie ou – ce qui est d'ailleurs nettement plus fréquent – parce que les vaches n'ont pas assez d'appétit pour absorber l'énergie nécessaire. Une bonne consom-

Dans cette édition, vous pourrez lire quels sont les facteurs qui, en fin de lactation et durant la phase de tarissement, jouent un rôle décisif pour l'ingestion de fourrage avant et après le vêlage suivant, afin que les vaches puissent démarrer avec une bonne réserve en énergie. Dans la prochaine édition de TORO, nous vous montrerons comment optimiser la consommation en début de nouvelle lactation, pour que vos vaches ne connaissent pas de carence en énergie et ingèrent suffisamment et rapidement du fourrage.

mation de fourrage, dès le vêlage, joue donc un rôle central pour que les animaux n'arrivent jamais en situation de carence énergétique. Pour se mettre en appétit et assurer une bonne fécondité en vue d'une nouvelle lactation, les vaches nécessitent des conditions optimales avant et après le vêlage.

En fin de lactation, il s'agit déjà d'assurer la prochaine gestation!

En fin de lactation déjà, se décide si la vache atteindra une bonne consommation de fourrage en début de prochaine lactation ou si elle connaîtra un déficit énergétique. A ce stade précoce, une bonne condition corporelle est très importante pour une bonne fécondité future. Il faut absolument éviter d'engraisser les vaches en fin de lactation! Autrement dit, l'apport en énergie doit être freiné à temps, dès que les vaches se mettent à faire des réserves de graisse et que la protéine dans le lait augmente (>3.7%). Attention aux types de vaches très laitières, qui commencent souvent par faire des réserves dans les cavités abdominales et pelviennes, ce qui



Seules les vaches qui sont tarées en bonne condition corporelle ont des chances optimales de devenir portantes rapidement et sans problèmes au début de la prochaine lactation

se voit peu ou pas de l'extérieur, et chez qui les dépôts adipeux sous la peau n'interviennent qu'au stade ultime! Lorsque qu'on constate qu'elles s'engraissent, il est déjà trop tard!

L'infécondité est un cercle vicieux

De nombreux éleveurs hésitent à réduire l'apport en énergie à temps, de peur de voir leurs vaches chuter dans la persistance. Mais, les vaches en fin de lactation ne transforment plus l'énergie apportée en lait, dans une même mesure qu'en démarrage de lactation, et utilisent cette énergie (superflue) essentiellement pour constituer des réserves. Dans les troupeaux avec une production élevée à partir du fourrage de base, il est conseillé de former des groupes chez les vaches en lactation (phase de démarrage, fin de lactation) pour éviter que les vaches qui terminent leur lactation ne



Chez les vaches grasses, les problèmes de fécondité sont préprogrammés. Outre le plus grand risque de vêlage difficile, la sensation de faim est réduite au début de la lactation suivante. Au lieu de manger, elles mobilisent rapidement leur graisse corporelle et développent une cétose

reçoivent déjà trop d'énergie par la ration de base. Les vaches adipeuses sont plus sujettes aux vêlages difficiles et développent une mauvaise sensation de faim. Au lieu de manger, les animaux gras recourent à leurs réserves d'énergie et décomposent les graisses, phénomène qui se termine souvent par une cétose. Ainsi, ils glissent très rapidement dans le cercle vicieux de l'infécondité: du fait de la cétose, ces bêtes-là consomment mal – l'intervalle entre les vêlages augmente – elles ont une mauvaise persistance et recommencent à s'engraisser. Une spirale qui s'aggrave avec chaque lactation! Etant donné qu'elle commence souvent avec la première lactation, il faut veiller à affourager les génisses portantes de manière extensive, pour qu'elles ne s'engraissent pas et vêlent en condition corporelle optimale. Les erreurs faites à ce stade-là se répercutent souvent sur toute la vie de la vache.

Il ne faut en aucun cas tenter de faire maigrir les vaches tarées

Durant la phase de tarissement, il est très important d'encourager une bonne consommation de fourrage, pour qu'au moment de la mise-bas, la panse de la vache soit remplie et bien entraînée. Par conséquent, les vaches tarées doivent disposer de suffisamment de fourrage, pauvre en énergie mais de

bonne qualité, structuré et appétant (par ex. foin tardif de bonne qualité, TMR rallongée avec de la paille), qui ait une teneur énergétique moyenne de 5.2 NEL. Les restes de la crèche et le fourrage de moindre qualité ne satisfont pas à ces exigences et les animaux perdent l'appétit. Pour garantir un affouragement optimal des vaches tarées, il convient de les séparer de celles qui sont en lactation, tout en veillant à leur confort. En aucun cas, il ne faut tenter de faire maigrir les vaches qui ont déjà commencé à constituer des réserves de graisse. Le métabolisme des vaches qui commencent à puiser dans leurs réserves corporelles durant la phase de tarissement est déjà surchargé au moment du vêlage. Leur sensation de faim est presque totalement inhibée peu avant et après la mise-bas, la consommation chute inéluctablement et la carence en énergie est programmée.

Adapter l'affouragement suffisamment tôt avant la mise-bas

Une bonne préparation de la mise-bas commence déjà deux semaines auparavant, en adaptant progressivement la ration de base à celle des vaches en lactation. Dans les grands troupeaux, ce passage réussit particulièrement bien avec la constitution d'un groupe de transition. Dans les plus petits troupeaux, le moment est venu pour la vache tarée prête à vêler, de réintégrer le groupe des vaches en lactation. Les génisses devraient même être intégrées plus tôt pour leur laisser le temps de s'adapter au nouveau système de garde éventuel, à la hiérarchie ainsi que, dans les stabulations libres, au distributeur de concentrés et aux habitudes de traite.

La distribution d'aliments concentrés devrait également débuter deux semaines avant la mise-bas pour que les bactéries de la panse aient le temps de s'habituer à digérer des rations riches en énergie. Pour une mise en train ménageant la panse, il faut que l'augmentation quotidienne en concentrés ne dépasse pas 200g; en cas d'augmentation plus rapide, la panse s'acidifie. L'objectif est d'atteindre une quantité journalière maximale de 3kg de concentré au moment du vêlage. Un affouragement préparatoire riche en énergie plutôt qu'en protéine a l'avantage de ne pas renforcer inutilement la courbe de lactation ni le besoin en énergie. Les vaches particulièrement grasses demandent beaucoup d'attention pour qu'elles ne perdent pas l'appétit.

Avant la mise-bas, la consommation diminue

Juste avant le vêlage, les vaches mangent très peu. Plus elles sont grasses, moins elles consomment. Toutefois, un bon remplissage de la panse est indispensable pour un bon déroulement du vêlage et une bonne phase

Pour que la consommation de fourrage joue, avant, pendant et après le vêlage...

- Il faut réduire l'apport en énergie durant la phase de production et en fin de la lactation au bon moment (lorsque l'animal commence à constituer des réserves et que les teneurs du lait en protéine augmentent à plus de 3.7%) afin d'éviter que les animaux engrassent. Réduire voire supprimer rapidement les concentrés.
- Si la ration de base est riche en énergie, il convient de constituer des groupes de vaches et de les affourager en fonction de leurs besoins et stades de lactation!
- Assurer un affouragement extensif des génisses portantes.
- Séparer les vaches tarées et leur offrir du fourrage pauvre en énergie, mais appétant et de bonne qualité.
- En aucun cas, faire maigrir les vaches tarées!!!
- Adapter l'affouragement deux semaines avant la mise-bas environ.
- Commencer suffisamment tôt à redistribuer des concentrés (environ deux semaines avant le vêlage), augmenter la quantité lentement (200g/jour) pour arriver à un maximum de 3kg au moment de la mise-bas.
- Éviter les stress inutiles en période de vêlage.
- Proposer de l'eau tiède à volonté après la mise-bas.

post-partum. Durant cette période, il est donc d'autant plus important que les facteurs de stress, tels que le fait d'attacher une bête qui n'en a pas l'habitude ou de subitement la mettre dans un box de mise-bas, soient évités dans la mesure du possible. Pour que les animaux puissent atteindre une consommation maximale aussi rapidement que possible après le vêlage, il est conseillé de remplacer les pertes importantes en liquide et éléments minéraux, engendrées par la mise-bas, en mettant de l'eau tiède à volonté à disposition des animaux. Car les vaches qui ont soif ne mangent pas! Il est aussi intéressant de se rappeler que les vaches qui ne boivent pas après la mise-bas devraient être examinées de manière critique, elles pourraient être sujettes à la fièvre du lait ou à d'autres maladies!



Les vaches tarées doivent toujours être habituées à manger afin qu'elles vêlent avec une panse fonctionnelle. Par conséquent, elles doivent disposer de suffisamment de fourrage, pauvre en énergie mais de bonne qualité, structuré et appétant qui ait une teneur énergétique moyenne de 5.2 NEL